

Laurence H. Klotz,
Rédacteur en chef

Ce numéro est rempli à craquer d'articles intéressants et en offre pour tous les goûts. Le guide de pratique pour la prise en charge médicale des patients atteints d'urolithiase offre un excellent survol d'un sujet complexe. Je me suis souvent demandé à quel point il faut approfondir les examens chez les patients calculeux, et ce guide de pratique fournit des indications claires. On y offre aussi des conseils très utiles sur le plan alimentaire. Tous les cliniciens traitant des patients atteints d'urolithiase sont encouragés à le lire. Le second guide de pratique est un bon résumé d'un domaine en constante évolution. De nombreux nouveaux agents non cytotoxiques et spécifiques d'une voie de signalisation sont en cours de développement, et joueront un rôle de plus en plus important dans la prise en charge des cancers résistant à la castration. Il incombe aux urologues de se familiariser avec ces agents et les principes de prise en charge de ces patients.

Nous présentons 2 articles qui font contraste dans leurs domaines respectifs. Tôt dans ma carrière, j'ai observé ce qui m'a paru comme un syndrome canadien consistant en la présentation fréquente d'excellentes données tirées d'études lors de conférences en urologie mais rarement suivie de la publication de ces données. Geoffrey Gotto et son équipe ont comparé les tendances des membres de l'AUC en matière de publication sur deux périodes, au milieu des années 90 et au milieu des années 2000. Trente pour cent des membres de l'AUC ont publié au cours de la plus récente période, un taux impressionnant. La qualité des articles s'est également améliorée, une plus grande proportion d'entre eux présentant des essais contrôlés et randomisés et des essais cliniques. Les cliniciens canadiens ont publié plus du double d'articles portant sur des essais contrôlés et randomisés en 2003-2004 que 10 ans auparavant. Nous croyons que la création du *CJU*, et maintenant du *JACU*, a contribué largement à l'augmentation du nombre d'articles publiés par des urologues canadiens, et cette hypothèse est confirmée par l'étude. En 2003-2004, le *CJU* a publié plus d'articles d'auteurs canadiens que tout autre périodique à l'exception du *Journal of Urology*. Comme le concluent les auteurs : « Les membres de l'AUC devraient être fiers de leur contribution sur le plan de l'avancement scientifique ». En effet.

Deux articles portent sur la prise en charge des petites masses rénales. Ross Mason et son équipe ont signalé que les masses rénales périphériques sont 3,5 fois plus susceptibles d'être bénignes par rapport aux masses centrales. Il s'agit là d'une information très utile qui devrait orienter la prise de décision quant à la biopsie rénale et la prise en charge prudente des petites masses. Venu Chalasani et son équipe font état des résultats d'une ablation cryochirurgicale chez 19 patients à qui une néphrectomie partielle ne convenait pas. Quatre des 19 patients ont présenté une récurrence; ce chiffre atteignait 16 % après 4 ans. Ce chiffre est plus élevé que dans d'autres séries, et pourrait refléter la période de suivi plus longue. Il est clair que la cryoablation est efficace chez de nombreux patients, mais le taux de récurrence locale semble plus élevé que dans les cas de résection chirurgicale.

L'article le plus intéressant peut-être du présent numéro pour les amateurs d'histoire médicale est celui qui porte sur un personnage peu connu, Abraham Groves, qui a travaillé pendant près de 60 ans, soit de 1871 à 1930, dans la petite ville de Fergus en Ontario. Le Dr Groves, qui avait reçu une formation très limitée en chirurgie, a pourtant effectué plus de 20 000 opérations. Fait encore plus important, malgré qu'il travaillait seul dans une région rurale, il a joué un rôle de pionnier dans de nombreux domaines, notamment la chirurgie en asepsie, la cystolithotomie et la prostatectomie sus-pubienne. Le texte le concernant ici offre un compte rendu fascinant du travail d'un chirurgien canadien extraordinaire qui, par l'observation et la logique et grâce à un esprit innovateur, a amélioré les soins prodigués à ses patients.